

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *Comment une petite communauté a-t-elle pu survivre avec ses deux puissants voisins ?* »

Ce livre, doté d'illustrations, est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 610 titres à ce jour. « Il y a une vingtaine d'années, écrit l'auteur au début de son introduction, j'ai commencé à m'intéresser à l'histoire de La Penne-sur-Huveaune, berceau de toute une branche de ma famille. La seule monographie existante était celle de l'abbé Blanc, curé de La Penne, écrite en 1911 (*Quelques sites de la vallée de l'Huveaune*). J'ai d'abord pensé qu'il serait bien difficile d'aller plus loin devant la rareté apparente des



sources exploitables. (...) Puis j'ai découvert des richesses insoupçonnées aux archives municipales de Marseille. Aux archives départementales des Bouches-du-Rhône, tous les fonds ont été mis à contribution avec des fortunes diverses. Les archives de l'évêché sont particulièrement riches. (...) Et les registres des notaires sont une source inépuisable. Il reste évidemment des lacunes béantes, en particulier pour les temps anciens et à un degré moindre pour le XVI<sup>e</sup> siècle. (...) La problématique est évidente : comment une petite communauté a-t-elle pu naître à partir de 1575 et survivre sur un territoire faisant précédemment partie de ses deux puissants voisins ? »

À paraître

## HISTOIRE DE LA PENNE-SUR-HUVEAUNE

des origines à 1789

En 1575, La Penne devint une communauté fiscale

par **Bernard SAVELLI**

Commune du canton d'Aubagne-Ouest, dans le département des Bouches-du-Rhône (arrondissement de Marseille), La Penne-sur-Huveaune a une origine relativement récente puisqu'avant 1575, date à laquelle elle devint une communauté fiscale (premier terrier dressé), « le territoire actuel de la localité était coupé en deux parties à peu près équivalentes, la partie occidentale faisant partie de Marseille et le reste étant sur le territoire d'Aubagne ». Pour les périodes plus anciennes, on sait peu de choses : on

a surtout formulé des hypothèses – existence d'un fort et d'un bureau de péage, « La Penne a toujours été un lieu fort, les Marseillais au temps de leur puissance devaient y tenir garnison »... – mais « ces assertions » n'ont pas été confirmées. Quant au monument de la Pennelle, objet, lui aussi, d'interprétations diverses et contradictoires, « il semble qu'il ait été englobé dans l'ancien château des Candolle, ce qui, d'ailleurs, n'empêche pas une origine plus ancienne ». En effet, *l'affart* de La Penne, mentionné dès le début du XIII<sup>e</sup> siècle, « dépendance d'Aubagne », appartenait à la maison Candolle qui avait fait construire ce château « sur le coteau dominant la vallée de l'Huveaune ».

### La situation de La Penne « à cheval sur Marseille et Aubagne »

La monographie de Bernard Savelli, complétée par des *Annexes* proposant un glossaire, un répertoire des poids et mesures de l'Ancien Régime, le système monétaire de l'époque et des repères toponymiques du XIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, est divisée en huit parties principales. La première est consacrée aux « siècles obscurs » et au mystère de la Pennelle, ainsi qu'à la situation de La Penne « à cheval sur Marseille et Aubagne » et au peuplement des lieux (ou repeuplement). La deuxième partie traite des contraintes naturelles : phénomènes climatiques (températures et précipitations) et paysages (zones inondables, coteaux et vallons cultivés, *terres gastes*), avec l'Huveaune et la gestion de l'eau. La troisième partie concerne la naissance de la communauté : origines et évolution du territoire. Dans la quatrième partie, l'auteur décrit la vie de la communauté : l'assemblée de tous les propriétaires de une à six fois par an et le personnel en exercice (trésorier, consul, greffier, auditeurs aux comptes, intendants de police...), le difficile problème des archives et l'affouagement ou base d'imposition de la communauté, les cadastres et le cazernet (montant de la cueillette), les dépenses et les recettes (problèmes financiers fréquents). La cinquième partie est une étude de la population et de son évolution. La sixième partie a trait aux activités économiques : agriculture et artisanat, commerce et industrie, circulation et échanges. La septième partie, c'est la vie religieuse (églises et curés, registres et administration de la paroisse...). Enfin, la huitième est une analyse sociologique de La Penne.

UNE COLLECTION  
UNIQUE EN FRANCE  
DE 2616 TITRES

16 TITRES SUR LES  
BOUCHES-DU-RHÔNE

Renseignements au  
03 23 20 32 19

